

# APPEL À TEXTES

## NOUVELLES FRONTIÈRES DE L'INTIMITÉ CONJUGALE ET FAMILIALE

Sous la direction de

Chiara Piazzesi (Université du Québec à Montréal, Canada)

Hélène Belleau (Institut National de la Recherche Scientifique, Canada)

Martin Blais (Université du Québec à Montréal, Canada)

**Remise des propositions (résumés)**

16 avril 2018

**Remise des manuscrits complets**

30 novembre 2018

**Parution**

Automne 2019

**Pour consulter l'appel à textes détaillé**

[www.efg.inrs.ca](http://www.efg.inrs.ca)

## APPEL À TEXTES

Remise des propositions (résumés) : 16 avril 2018  
Remise des manuscrits : 30 novembre 2018

## NOUVELLES FRONTIÈRES DE L'INTIMITÉ CONJUGALE ET FAMILIALE

Sous la direction de

**Chiara Piazzesi** (Université du Québec à Montréal, Canada)

**Hélène Belleau** (Institut National de la Recherche Scientifique, Canada)

**Martin Blais** (Université du Québec à Montréal, Canada)

**L'intimité** familiale, l'intimité de couple, l'intimité sexuelle, l'intimité dans les relations amicales : toutes ces formes d'intimité ont des frontières symboliques, discursives et pratiques qui, pour être « invisibles » aux acteurs, ne sont pas moins puissantes et efficaces. Plus ou moins stables, claires, perméables, les frontières des relations intimes servent à établir qui est dedans et qui ne l'est pas, mais surtout elles fonctionnent comme des matrices d'attentes

légitimes et réciproques entre les membres de la relation qu'elles circonscrivent.

Les familles et les relations intimes – impliquant le couple ou des configurations non monogames consensuelles – sont constituées par des relations qui émergent avec des propriétés structurelles et fonctionnelles spécifiques. Ces propriétés dépendent également, comme Simmel (1908) l'avait déjà analysé, de la taille du groupe défini par la relation. Tracer les frontières d'une relation ou d'un réseau

de relations n'est donc pas seulement une opération quantitative, mais influence au contraire du point de vue qualitatif chaque relation ainsi que ses propriétés émergentes. La conception des frontières de l'intime que nous mettons de l'avant est inspirée par le travail de Luhmann sur les frontières des systèmes sociaux (1984 ; 1997) et par son application à l'étude sociologique de l'intime (Luhmann, 1982 ; McKie et Cunningham-Burley, 2005). D'après Luhmann, les frontières d'une relation (ou d'une société) émergent des opérations de la relation même : en se constituant, toute relation performe des opérations communicationnelles qui, par la sélection des contenus de « l'environnement » qui sont pertinents, établissent des frontières avec l'environnement même et créent ainsi des attentes par rapport aux communications et interactions à venir. C'est en cela que consiste la « frontière » de la relation : une délimitation sémantique (et pratique) de la relation par le « sens » même qu'elle produit et dont elle crée les conditions de possibilité pour le futur. Les frontières concernent donc les attentes légitimes des

membres de la relation par rapport à cette production de sens de et par la relation. Cet effet structurant diffère significativement de celui qu'ont, par exemple, des frontières physiques et géographiques – qui peuvent à leur tour, cependant, renforcer des frontières sémantiques. En ce sens, notre conception des frontières diffère aussi de l'idée d'un simple travail de démarcation entre identités (Lamont et Virág, 2002), champs professionnels (van Bochove et al., 2016; Fournier, 2000) ou champs de connaissance (Gieryn, 1999). Nous nous intéressons plutôt au fonctionnement des relations intimes comme relations capables de s'autodéfinir et d'établir, pour ainsi dire, les règles de leur propre fonctionnement. Comme McKie et Cunningham-Burley (2005) le soulignent, une relation intime « n'a pas » de frontières, mais elle émerge elle-même comme résultat d'un travail de frontière, c'est-à-dire du travail pour distinguer cette relation-ci de toutes les autres présentes, passées, ou à venir. Comment les relations intimes accomplissent-elles cela ? Quels sont les défis spécifiques posés par ce « travail de frontière » ?

Dans ce numéro de la revue *Enfances, Familles, Générations*, nous rassemblerons des articles traitant des défis liés aux frontières des relations intimes, conjugales, familiales en abordant notamment les questions liées :

1.) à l'émergence des frontières de la relation intime par les discours et par les pratiques ;

2.) au travail accompli par les membres d'une relation pour maintenir les frontières, pour les modifier et pour les dissoudre ;

3.) aux rôles et aux usages des ressources culturelles socialement disponibles dans la définition des frontières des relations intimes ;

4.) à l'impact des anciennes et des nouvelles technologies sur les frontières des relations intimes ;

5.) aux croisements entre frontières institutionnelles et intimes, et les contraintes qui en découlent pour leurs membres (matérielles, juridiques, symboliques, etc.).

Ces questionnements sont particulièrement pertinents par rapport à certains changements observables qui affectent de différentes façons les frontières des relations intimes : augmentation du nombre des familles recomposées, diffusion croissante de formes de couple non monogames, redéfinition de la norme de l'exclusivité sexuelle dans les couples, présence élevée d'objets connectés dans la vie de couple et familiale, recours à autrui ou à des pratiques de fécondation assistée pour avoir des enfants, croissance des familles à double carrière, etc.

van Bochove, M., E. Tonkens, L. Verplanke, S. Roggeveen. 2016. «Reconstructing the Professional Domain: Boundary Work of Professionals and Volunteers in the Context of Social Service Reform», *Current Sociology*: 1-20.

Fournier, V. 2000. «Boundary Work and the (Un)making of the Professions.» dans *Professionalism, Boundaries and the Workplace*, sous la dir. de Nigel Malin, London: Routledge, p. 67-86.

- Frank, K., J. DeLamater. 2010. «Deconstructing Monogamy. Boundaries, Identities, and Fluidities Across Relationships», dans *Understanding Non-Monogamies*, sous la dir. de M. Barker et D. Langdrige, Routledge, N.Y. and Oxon, p. 9-22.
- Gieryn, T. F. 1999. *Cultural Boundaries of Science*, Chicago, University of Chicago Press.
- Lamont, M. et M. Virág. 2002. «The Study of Boundaries in the Social Sciences», *Annual Review of Sociology*, vol. 28, p.167-185.
- Luhmann, N. 1997. *Die Gesellschaft der Gesellschaft*, Frankfurt am Main, Suhrkamp.
- Luhmann, N. 1984. *Soziale Systeme*, Frankfurt am Main, Suhrkamp.
- Luhmann, N. 1982., *Liebe als Passion*, Frankfurt am Main, Suhrkamp.
- McDonald, D. 2010. «Swinging: Pushing the Boundaries of Monogamy?», dans *Understanding Non-Monogamies*, sous la dir. de M. Barker et D. Langdrige, Routledge, N.Y. and Oxon, p. 70-81.
- McKie, L. et S. Cunningham-Burley (dir.). 2005. *Families in Society. Boundaries and Relationships*, Bristol (UK), The Policy Press.
- Simmel, G. 2010 [1908]. *Sociologie. Études sur les formes de socialisation*, Paris, PUF.

Les propositions (résumés) doivent être envoyées par courriel ([efg@ucs.inrs.ca](mailto:efg@ucs.inrs.ca)) au plus tard le **16 avril 2018**. Veuillez mentionner le titre du numéro thématique dans l'objet du message. La proposition doit comprendre un titre provisoire, un résumé (1 500 à 2 000 caractères, espaces compris) et les coordonnées de tous les auteur.e.s. Les auteur.e.s des propositions retenues devront remettre leur manuscrit au plus tard le **30 novembre 2018**. Pour consulter les règles d'édition de la revue: [www.efg.inrs.ca/index.php/EFG/about/submissions#authorGuidelines](http://www.efg.inrs.ca/index.php/EFG/about/submissions#authorGuidelines). Les manuscrits sont acceptés ou refusés sur la recommandation de la direction de la revue et des responsables du numéro après avoir été évalués à l'aveugle par deux ou trois lecteurs externes.